

Talavera 2009 à Mourmelon, le rapport espagnol (par Philippe Borreill, 30/11/2009)

Don Gregorio De La Cuesta, Talavera de la Reyna, 30 Juillet 1809

Chers membres de la Junta Central,

Ce jour a vu l'honneur des armes espagnoles, lavé par le sang des troupes de l'Usurpateur après les furieux combats des 27 & 28 Juillet !



(Tableau illustrant le magnifique ordre régnant dans la ligne espagnole à l'ouverture des hostilités)

Nos armées, restées l'arme au pied, virent arriver sur elles les troupes germano-polaco-françaises de Napoléon, dans la plaine, le dos à la rivière (nos « Alliés » britanniques ayant déployé leurs lignes derrière cette même rivière, sur les contreforts montagneux du Cerro de Medellin).

Ordre fut donné à l'ensemble du dispositif de marcher sus à l'ennemi. Je tiens à noter l'excellent esprit de notre subordonné, le Général ZAYAS, qui, formant notre aile droite, se conforma aux ordres avec le plus grand zèle pour la gloire et la défense de notre seul souverain légitime, FERNANDO VII.

Les troupes du Général ZAYAS (Avant-garde et 1^{er} Division soutenues par la 2nde Division) repoussèrent les dragons français leur faisant face et progressèrent sur la route de Madrid ; pour ma part, les 3^{eme} et 4^{eme} Divisions avancèrent pour repousser les masses germaniques et polonaises, faisant le lien entre les troupes du Général ZAYAS et la batterie sise dans la redoute.

L'avancée irrésistible de nos troupes, permit aux miliciens de faire montre d'un courage magnifique, subissant les coups de l'artillerie de l'ennemi et faisant face à ses bataillons comme à ses escadrons !

Leur élan fut tel que l'ennemi perdit pied, permettant à nos batteries de « sécher promptement » l'artillerie française à coup de boulets !

Le jour tombant, nous nous concertâmes avec notre état major, remarquant au passage le silence assourdissant du Général ALBURQUERQUE ...

Le 28 Juillet, nous engageâmes nos Grenadiers et Marins de la réserve pour faire face à l'extension du front ...



(Fragment d'un tableau illustrant l'implication du Clergé lors de la bataille, ici entre les Suisses de la 4eme Division et les Grenadiers de la réserve)

Face à cette menace et à l'avancée irrésistible de nos troupes, les Français retournèrent contre nous des unités qui auparavant combattaient les Britanniques au centre, ainsi que l'ensemble de leurs régiments de dragons tenus jusque-là en réserve !

Les dragons français, soutenus par leur artillerie et par les restes des unités germaniques retranchés derrière les murets des oliveraies qui nous faisaient face, ne purent rien faire de mieux que de freiner l'avance des troupes du Général ZAYAS !

Il est à noter la différence entre la magnifique tenue des Avant-gardes, 1^{er} & 2nde Division, comparée à celle de la cavalerie menée par le Général ALBURQUERQUE qui furent promptement stoppées DANS NOTRE DOS EN TRAIN DE FAIRE ROUTE VERS LE SUD ET RECURENT DE VIVE VOIX L'ORDRE DE REPRENDRE LEUR MARCHE, MAIS VERS LE NORD POUR ASSISTER NOS ALLIES BRITANNIQUES AINSI QUE NOUS NOUS ETIONS ENGAGE A LE FAIRE !



(Tableau illustrant l'admirable tenue des Régiments Suisses et des nos Milices ainsi que de l'élan de notre cavalerie menée par le Général HENESTROSA en personne face aux furieux assauts de l'ennemi)

De notre côté, les 3eme et 4eme Divisions durent faire face aux assauts renouvelés des impériaux combinant les trois armes : les incessantes contre-charges de notre cavalerie, inférieure en nombre (Général HENESTROSA), les feux de file de nos magnifiques unités cassèrent les tentatives ennemies.

Néanmoins, sous le nombre de ces derniers (dont nous avons soulagé les Britanniques par notre action), nous ne pûmes plus progresser et soutinrent le choc en infériorité numérique.

En seconde partie de cette dernière journée, nos unités de Miliciens commencèrent à lâcher pied : que dire ? Après plus d'un jour complet en première ligne, tenant leur rang comme des vétérans sous une pluie de boulets et de mitraille, on ne peut que louer leur comportement car leur performance alla au-delà de toutes nos espérances !

Retournons aux événements qui nous préoccupent. Avec ces nouveaux moyens, les troupes de l'Usurpateur prirent résolument l'offensive, visant même à prendre, à deux reprises, la redoute dans le but d'ainsi faire taire notre artillerie qui le gênait dans ses desseins !

La première fois, l'assistance d'un bataillon britannique permit à nos glorieux artilleurs de réagir à temps et de faire fuir les assaillants sous les coups de canon ...



Le second assaut fut mené par le Général SEBASTIANI en personne !

Cette fois nos artilleurs ne purent compter que sur eux-mêmes, secondés par nos marins et assistés de nos sapeurs ... Le drame se produisit en deux temps : L'attaque menée par les Français, général en tête, soutenue par les dragons ...



(Fragment de tableau : l'attaque du général SEBASTIANI sur la redoute)

... et leur fuite éperdue après le tir de nos canons :



(Tableau intitulé : « la fuga de los conejos »)

Soutenant seuls le choc de la plus grande partie de la réserve française, dans une plaine n'offrant aucun couvert, fatiguées par plus de deux jours de combats, nos troupes conservèrent leurs positions malgré les assauts répétés de l'ennemi.

Au coucher du soleil, sur le champ de bataille couvert de morts et de blessés, nous apprîmes l'héroïque tenue de la 5eme Division (Général BASSECOURT) détachée pour couvrir l'aile gauche des Britanniques et **QUI NE CEDA PAS UN POUCE DE TERRAIN EN DEUX JOURS D'ÂPRES LUTTES !**

Nous tenions la plaine à l'ouest de Talavera de la Reyna, mais apprenions aussi les déconvenues des troupes britanniques qui, malgré leur formidable position défensive, avaient reculé (pour ne pas dire fui dans le cas de leur cavalerie !).

Nos pertes furent lourdes : non loin de 4.000 hommes morts ou blessés, mais celles causées par nos armes à l'ennemi le furent encore plus ! Un courrier intercepté par nos guerilleros mentionne plus de 7.200 hommes perdus devant nos seules troupes !

Quel dommage que la pusillanimité de nos alliés nous contraigne à un mouvement rétrograde alors que les forces de l'Usurpateur ont été bien secouées et qu'un effort conjoint pourrait bien les pousser à la retraite !

Don Gregorio De La Cuesta